

Compte rendu CTA du 13 mai 2020 en visio conférence

Présents pour l'administration :

Rectrice – Secrétaire Général – Directeur de Cabinet – les cinq DASEN des départements

Organisations syndicales :

FSU : cinq représentants dont 2 SNUipp-FSU

UNSA : Trois représentants

FO : un représentant

SNALC : un représentant

La Rectrice présente les documents qui ont été envoyés : protocoles, tableaux de données sur le soutien pendant les vacances, les équipements numériques complémentaires et accueil des enfants de soignants, FAQ du rectorat déjà envoyée dans les écoles par le cabinet du rectorat, gestion des personnels dans la situation de crise sanitaire.

Un autre CTA sera programmé pour présenter la mobilisation des moyens académiques :

- Formation
- Accompagnement de l'enseignement à distance,
- Organisation du télétravail,
- Soutien social (cellule d'écoute, accompagnement et soutien des personnels mobilisés)

Après la lecture de la déclaration liminaire de la FSU, la Rectrice répond rapidement et brièvement avec les éléments de langage entendus depuis des mois maintenant.

« *Nous menons des actions volontaristes pour aider les élèves les plus éloignés de l'Ecole. Concernant la protection des personnels, c'est un sujet de la compétence du CHSCTA* ». Elle rappelle que le nombre d'élèves par classe à accueillir est un plafond et non pas un chiffre à atteindre. Elle regrette les propos décalés et les mauvaises interprétations. Elle déforme nos propos: « *Ne venez pas à l'école c'est dangereux* » aurions nous dit !

D'autres organisations syndicales interviennent : elles sont satisfaites du travail en distanciel et demandent un Groupe de Travail pour l'attribution des primes aux personnels volontaires, aux directeurs d'école et aux personnels de direction.

La rectrice attend les précisions et règlements du Ministre de la Fonction Publique et organisera alors les GT nécessaires. Ces mesures seront validées ensuite en CTA.

Commentaires : le SNUipp-FSU a contacté nombre de collègues volontaires dans le département. Aucun-e d'entre eux-elles n'avait envisagé l'éventualité d'une prime lorsqu'ils-elles se sont porté-es volontaires : c'est empreint-es d'une volonté de solidarité envers les soignant-es et d'un sens du service public qu'ils-elles ont assumé ce rôle.

Ce n'est pas de primes qu'ont besoin les Professeur-es des écoles et les directeur-trices d'école mais d'une réelle revalorisation de leur salaire, de temps de décharge supplémentaire et d'aide administrative pérenne.

La rectrice rappelle alors que les acteurs de terrain ne resteront pas seuls, c'est la force de l'Education Nationale. Un groupe de travail avec les conseillers techniques (médecins, infirmier(e)s, assistant(e)s de services sociaux) départementaux et académique, et l'ARS est prévu.

Commentaires : Comme son ministre qui engage les psychologues scolaires, dans une vidéo dédiée, à venir soutenir, écouter les PE, organiser des groupes de parole avec les enfants, repérer les enfants victimes, la rectrice est fort fort éloignée de la réalité du terrain. Pas de médecins scolaires dans certains secteurs, des infirmiers-es dans l'incapacité de faire des bilans par manque de postes, des psychologues scolaires submergé-es par les dossiers à traiter...

La rectrice reprend la question de la responsabilité des chefs d'établissements et des directeur-trices : ces personnels ne sont pas responsables (sauf manquement grave et délibéré). C'est l'Etat qui est en responsabilité.

Sur la circulaire académique de reprise, elle rappelle que c'est le protocole national qui s'impose. Mais elle reste à l'écoute des personnels.

Concernant les AESH, le protocole n'est arrivé que lundi 11 mai et diffusé très rapidement. Le matériel pour ces personnels et pour les infirmier-es est prévu.

A propos des masques, question posée par une OS, la Rectrice répond qu'elle n'est pas médecin, que le virus ne touche pas trop les moins de 70 ans. Le port du masque est préconisé pour les adultes en présence des enfants (2 masques par jour).

Elle remercie les DASEN de leur travail de communication. Elle regrette que certains instrumentalisent les consignes en faisant un excès de zèle sans donner d'autres précisions. Elle assure qu'il n'y aura aucune pression sur les personnels.

Commentaires : Alors que le ministère navigue à vue depuis le début de cette crise, les organisations syndicales ont anticipé les problématiques qui se présenteraient à l'ouverture des écoles. Les questions en CTM et CHSCTM du SNUipp-FSU ont contraint celui-ci à donner des réponses précises. Ainsi le ministère a « découvert » que les enseignants étaient aussi parents : l'idée du parent qui ne voulait pas remettre son enfant à l'école devait s'appliquer aux PE. Suite au CHSCTM du 7 mai, l'information du SNUipp-FSU a été plus rapide que la lente descente hiérarchique jusqu'aux circonscriptions.

La FSU revient sur ce qui a été dit: l'accompagnement scolaire doit être proposée à tous les enfants, certaines familles connaissant une véritable fracture numérique.

Une organisation syndicale demande que le tableau de synthèse (élèves accueillis pendant le confinement) précise aussi les effectifs par niveau et par départements.

La rectrice rappelle que pour le premier degré ce n'est pas le CTA qui doit donner ces chiffres.

La Rectrice indique qu'à la veille du déconfinement un courrier a été envoyé à tous les personnels de l'Académie. Un bilan sera établi sur le travail fait autour des familles défavorisées.

Le SNUipp-FSU est revenu sur la contamination de certains collègues volontaires et a demandé que soit acté « l'imputabilité au service ». Il rappelle à Mme la Rectrice qu'elle a d'ailleurs contacté par téléphone une PE malade pendant le confinement.

La Rectrice répond qu'à sa connaissance il n'y a aucun personnel contaminé et que le contact avec une professeure des écoles, dont elle se souvient, a été pris avant le confinement.

La FSU pose la question des masques pour le personnel infirmier et les personnels AED et AESH qui seront le plus en contact avec les élèves. Pour ces personnels, ce sont les masques FFP2 qui sont recommandés.

La Rectrice répond que le masque FFP2 n'a de sens que si l'élève ou le personnel suspecté contaminé n'a pas de masque. Mais si les deux ont un masque grand public il n'y aurait pas de risques...

La Rectrice répète qu'il est bien noté sur le protocole que s'il y a un doute de non-respect, l'Administration de l'Education Nationale se retourne vers la collectivité territoriale.

Commentaire : Enseignants, AESH, il faut également déposer immédiatement un droit d'alerte. Cette vérification doit être faite quotidiennement : s'il n'y a plus de masques dans l'école = droit d'alerte

La continuité pédagogique reste en distanciel avec le CNED et les classes à la maison.

Si un enseignant est absent, l'Administration enverra un remplaçant sauf si le groupe est allégé et qu'il peut être réparti sur les autres groupes. En dernier lieu, il faut demander aux parents de récupérer les enfants.

Le bilan de la première journée de reprise n'est pas encore établi. Mais la Rectrice et les DASEN ont été sur le terrain toute la journée de mardi et ont constaté que « tout se passait bien ».

Les plans de reprise départementaux qui n'ont pas encore été rédigés (34 & 30 les deux plus gros départements de l'académie!) vont l'être !... Ils reprendront les consignes nationales selon l'appréciation de la particularité du terrain.

Commentaire : Si le plan départemental de reprise avait été écrit et diffusé comme l'exige la circulaire du 4 mai, cela aurait évité les interprétations selon les circonscriptions. Ainsi, par exemple, toutes les écoles auraient pu avoir deux jours de pré rentrée, la problématique des PE à temps partiel aurait été calée, celle de l'intervention des TRS également.etc...

Le SNUipp-FSU revient sur les remontées des collègues sur le terrain. Pour nous, l'enseignement en présentiel n'est pas du tout comparable avec le distanciel. Rien ne peut remplacer l'enseignement devant les élèves. Enseigner c'est faire vivre une classe. Les familles éloignées de la culture scolaire ne se raccrocheront pas à cette reprise, très inquiètes de la prégnance de la pandémie.

La Rectrice conclut en affirmant qu'elle est admirative des personnels impliqués. Personne ne dit que c'est idéal, il faut que l'école reprenne en présentiel.

L'administration continuera à identifier les familles en difficultés et l'administration les accompagnera.